

Botaniste et religieux

J'ai eu la chance de grandir dans une famille de six enfants, non loin de Paris où j'ai fait mes études secondaires. Un fait m'a marqué à ce moment là : un accident vasculaire cérébral a entraîné mon hospitalisation pendant quatre mois et ma rééducation au lycée de l'hôpital de Garches. Plus tard, un prêtre me fera remarquer que cette épreuve dans mon parcours n'aura pas été étrangère à ma vocation.

Un autre fait important est la construction en famille et avec des amis d'un chalet en Vanoise. La construction s'étalera sur une dizaine d'années et marquera tous mes frères et sœurs ainsi que mes parents, chacun apportant sa pierre à l'ensemble. C'est dans ce cadre que l'attrait pour la botanique puisera sa source.

A dix-huit ans, commencent mes études à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille où j'attraperai le virus de la connaissance scientifique. De solides amitiés s'y sont nouées et le chalet n'y est pas étranger. Vers la fin de cette période, j'ai été interpellé pour continuer des études en biologie végétale à l'université de Grenoble. Pendant trois ans, je mènerai des recherches dans les monts du Lyonnais.

Attiré par la vie fraternelle

A vingt ans, le témoignage d'un séminariste m'a fait me reposer la question d'être prêtre : je ne connaissais pas d'autres formes d'engagement à la suite du Christ. J'en ai parlé à un aumônier d'étudiants qui m'a fait découvrir les Groupes de formation universitaires où se retrouvent des étudiants partageant les mêmes aspirations sur leur vocation. Au cours des sessions et en équipe, j'ai pu bénéficier d'apports très riches. Avec



Travail au jardin.

le recul, je m'aperçois que j'étais attiré davantage par la formation théologique que par la possibilité d'un engagement comme prêtre.

C'est à Grenoble qu'un prêtre m'a parlé des Frères missionnaires des campagnes. Je suis allé les voir pour la première fois dans une communauté de la Drôme. La vie fraternelle régnant dans la communauté m'a tout de suite attiré. Après un autre séjour dans une autre communauté, la même impression dominait. Je prends la décision de rentrer dans cette congrégation.

Deviens frère de tout homme

Après le noviciat et mes premiers engagements faits avec trois autres frères, j'ai suivi un cycle d'études théologiques à Toulouse. Le



Au club ACE.

10 mai 1987, j'ai la tristesse de perdre mon père qui, sept mois auparavant, m'avait entouré avec ma mère, mes frères et sœurs lors de ma profession perpétuelle. J'étais alors à Canappeville, engagé dans une association d'insertion par le jardinage bio et parallèlement, j'accompagnais une équipe MRJC de jeunes agriculteurs.

Lors d'une assemblée de Frères à Lisieux en juillet 1988, pointait la question de la dimension internationale de nos vies : *Deviens frère de tout homme*. Je savais alors que je devais faire partie de la communauté de Pama, au Burkina-Faso. Elle allait démarrer pour l'accueil et la formation de jeunes frères africains. J'ai passé sept années de bonheur et aussi de vie rude du fait du climat, dans un monde rural très différent. J'y ai connu une grande richesse au niveau des relations humaines. J'ai beaucoup plus reçu que ce que j'ai pu apporter par ma responsabilité au niveau de l'agriculture pendant la saison des pluies.

Des soucis de santé ont provoqué mon retour en 1996 et j'ai été nommé à Chichery, dans le département de l'Yonne. La communauté est insérée dans un *lieu d'Église* où de multiples groupes se retrouvent ; je participe à celui qui échange sur les modes de vie et l'environnement. Comme un autre

frère de la communauté, j'ai une activité salariée dans les jardins. Mes employeurs sont la plupart du temps des personnes âgées qui ne peuvent assurer seules l'entretien de leur jardin.

J'assure un accompagnement d'enfants dans le cadre de l'ACE. Nous avons fêté cette année les soixante-dix ans d'existence de ce mouvement. Essayer de me mettre à la portée des enfants du club me demande un effort mais je ressors transformé spirituellement par ces rencontres.



Transmettre le virus de la botanique.

J'ai gardé le virus de la botanique, relayé par une association qui propose des sorties de découverte ; dans ce cadre, j'ai commencé un travail de géographie botanique sur un petit territoire du département. Ce qui a unifié ma vie ces deux dernières années, c'est le donné de la création : à la fois au niveau évangélique et biblique, au niveau du travail de tous les jours dans les jardins et enfin au niveau botanique où l'on peut faire des ponts entre la science et la foi.

Frère Emmanuel DERKENNE

Prieuré St Germain
Chichery-la-Ville (Yonne)